

les débouchés qu'offrent le monde en émergence, en tenant compte de leur croissance prévue et en s'établissant dans ces pays pour y saisir des occasions futures. Il faudrait pousser les recherches pour évaluer la validité de ces hypothèses et examiner d'autres explications possibles.

Analyse par pays et par région

La grande majorité de nos exportations (93,7 p. 100) devrait se retrouver dans les économies avancées. Le Canada sous-exporte légèrement vers ces pays (par une marge de 1,4 p. 100), mais il surexporte de façon significative vers l'Asie (par une marge de 74 p. 100), notamment dans les pays de l'Asie de l'Est tels que la Chine et l'Indonésie, ainsi que vers l'Afrique (par une marge de 47 p. 100) (tableaux 4 et 5). Le commerce avec l'Asie de l'Est atteint plus du double de la valeur prévue, ce qui indique qu'il y a surexportation à hauteur de 6 milliards de dollars. Cela élève la part de nos exportations allant dans cette région, du niveau prévu de 2,0 p. 100 à 3,4 p. 100, équilibrant pour

TABEAU 3
Déterminants des exportations canadiennes

VARIABLES	COEFF.	t	P> t
Production réelle	1,04	72,95	0
Éloignement	-1,06	-14,19	0
Niveaux des prix	0,4	4,91	0
OMC	0,46	6,64	0
ALÉ	0,19	1,21	0,227
Pays enclavés	-0,49	-7,07	0
Anglais	0,65	10,88	0
Français	0,13	1,89	0,059
Pays émergents ou en développement	0,35	3,47	0,001
Constante	-0,57	-0,64	0,524
Observations	1359		
R ²	0,89		

l'essentiel notre sous-exportation vers les économies avancées. D'autres résultats régionaux sont aussi

Modèle de gravité du commerce : interprétation des résultats de régression (tableau 3)

- Globalement, l'équation explique 89 p. 100 de la variation des exportations canadiennes sur la période – ce qui est un très bon ajustement.
- Les coefficients présentés sont exprimés sous forme d'élasticités, mesurant le changement proportionnel des exportations en réponse à un petit changement de la variable indépendante.
- Les résultats de l'estimation produisent des coefficients significatifs, prévus et robustes.
- Le coefficient de la production réelle est significatif et positif, tel que prévu, et il s'approche de la valeur théorique de 1.
- La distance montre, comme prévu, un coefficient négatif qui se rapproche de -1, ce qui est à peu près conforme aux estimations habituelles.
- Les niveaux des prix ont l'effet positif attendu : les pays où les prix internes sont plus élevés importent davantage.
- L'adhésion à l'OMC du pays de destination a un effet positif sur nos exportations de marchandises, tandis que l'effet attribuable à la présence d'un accord de libre-échange (ALÉ) est positif, mais n'est pas démontré hors de tout doute (statistiquement significatif) – peut-être en raison du nombre limité d'ALÉ conclus par le Canada. Le fait pour un pays d'être enclavé a une incidence négative sur le commerce.
- L'utilisation de l'anglais a un effet positif marqué, tandis que l'utilisation du français a un effet positif mais non statistiquement significatif.
- La variable représentant les « pays en émergence et en développement » est positive et significative au niveau de 1 p. 100, avec un facteur de « surexportation » vers ces pays égal à $\exp(0,35) = 1,42$.